

à *Grandi*. Un corps de troupes Napolitaines doit, à ce qu'on prétend, venir la joindre dans peu ; mais les plus sensés veulent révoquer cette nouvelle en doute, par rapport à la neutralité de la Cour de Naples, qu'il ne paroît pas qu'elle voudra rompre. Quoi qu'il en soit, il semble qu'il se passera bientôt quelque chose en Lombardie par les mouvemens de l'une & de l'autre armée, les Espagnols se flatant d'être encore cette année joints par l'armée qui est sous les ordres de l'Infant Don Philippe. Ils sont tous actuellement en pleine marche, de façon cependant, comme on le remarque, qu'ils cherchent de n'en point venir à une action avant d'être mieux éclaircis sur l'entreprise que médite l'Infant Don Philippe ; aussi ont-ils un tel ordre de la Cour de Madrid.

D'un autre côté les Troupes Autrichiennes qui étoient dans le *Ferrarois*, sont aussi en mouvement, & c'est sans doute pour aller en avant, régler leur marche sur celle des Espagnols. On fait qu'elles ont également l'ordre de ne rien entreprendre avant d'avoir été jointes par des renforts qui leur viennent de la Bavière, & qu'après que la saison aura ôté aux Espagnols de la Savoye, l'envie de passer les Alpes. Le Comte de Traun n'est plus à leur tête, mais bien le Prince de Lobkowitz, qui a actuellement le Gouvernement du *Milanez* & le commandement de l'Armée de la Reine de Hongrie en Lombardie. Le premier est parti pour se rendre en Allemagne, honoré d'un présent que lui a envoyé le Roi de Sardaigne, consistant dans le portrait de ce Prince, enrichi de diamans de la valeur de dix huit mille écus Romains ; & le dernier a été faire un tour à *Turin*, où il s'est abouché avec le Roi